

LA COLLINE
THÉÂTRE NATIONAL

2026
2027



Écrire le présent

Laure Adler • Qui êtes-vous aujourd'hui ?

Julie Deliquet • Aujourd'hui, je suis une artiste, metteuse en scène, citoyenne et nouvelle directrice de La Colline — théâtre national.

L. A. • Qu'est-ce que le théâtre de La Colline signifiait pour vous avant que vous n'en preniez la direction ?

J. D. • Je n'ai pas grandi à Paris. Le théâtre de La Colline a donc été, pour moi, la rencontre avec l'écriture contemporaine. J'ai rencontré l'art par l'école et la pratique du théâtre par les MJC, les lieux de quartier. Finalement, j'avais jusqu'alors assez peu lu ou vu de théâtre : ma rencontre avec l'art s'était d'abord faite par le cinéma, puisque j'ai fait un bac et des études de cinéma. Quand je suis arrivée à Paris, il a fallu que je me construisse aussi une école du regard. Je connaissais ce regard à travers les festivals de cinéma ; là, il s'agissait de fréquenter les salles de théâtre. La Colline m'a non seulement connectée aux œuvres, dans leurs sujets comme dans leurs formes, aux textes, mais aussi aux gestes de mise en scène. Elle m'a accompagnée vers la lecture du théâtre, vers la découverte des écritures contemporaines, françaises comme internationales, et vers la manière dont elles donnent forme au monde.

L. A. • Êtes-vous heureuse ? Que ressentez-vous en arrivant ici ?

J. D. • Oui, heureuse, et je mesure la responsabilité qui est aujourd'hui la nôtre : celle qui engage nos métiers, mais surtout celle du service public de l'art et de la culture. Une responsabilité civique, aussi, qui se pense avec les autres services publics : l'école, l'hôpital, la justice. La Colline est une maison dédiée aux écritures contemporaines ; elle porte, à ce titre, une responsabilité particulière. Je n'en avais peut-être jamais pris conscience aussi clairement : le présent s'écrit, se réécrit, et lorsqu'il ne l'a pas été, il faut le faire apparaître. Je me suis beaucoup plongée, par exemple, dans la place des femmes dans nos manuels scolaires, dans la part infime qu'elles y occupent. Nous sommes le théâtre du vivant, du réel, celui de son époque. Cela nous engage : écrire le présent, laisser une trace. Je mesure à quel point la question du présent est aussi une question de mémoire pour l'avenir.

L. A. • Comment souhaitez-vous inscrire votre direction dans l'histoire de ce théâtre ? Est-ce que cela signifie, pour vous, déplacer quelque chose de son ADN ?

J. D. • C'est un théâtre jeune, plus jeune que moi, puisqu'il date de 1988. Cela m'inspire beaucoup : c'est le dernier-né des théâtres nationaux. Je ne suis que la cinquième personne à en prendre la direction et la première femme. Il est situé dans le 20^e arrondissement, à la lisière de la Seine-Saint-Denis, proche des grands hôpitaux parisiens et de grands lycées ; il possède une vraie proximité territoriale. Ayant déjà dirigé un autre établissement, je sais qu'accepter une direction, c'est hériter d'une histoire, tout en sachant qu'on la laissera à son tour. Il faut le faire avec ce que l'on est. Je ne suis pas mes prédécesseurs : j'écris donc à partir de ce qui a été fait, mais aussi avec ce que je suis, avec mes combats. Le féminisme, bien sûr, mais plus largement la question des égalités : la place des femmes, la diversité, l'accessibilité... Je suis d'une génération qui s'est construite dans le lien avec les autres. Nous avons été des bandes de copains, des collectifs. Nous avons été programmés les uns avec les autres et non les uns contre les autres.

Aujourd'hui, j'ai envie qu'un théâtre national travaille avec les autres. C'est une nécessité économique et politique, mais aussi éthique et écologique : seuls, nous sommes trop fragiles. Il faut faire avec les autres réseaux, les autres institutions, les autres territoires. Il faut faire avec les compagnies. C'est ce lien-là que j'ai envie d'apporter. Je ne dis pas qu'il n'existait pas avant, mais c'est mon ADN : j'aime travailler en groupe.

L. A. • En quoi l'expérience au Théâtre Gérard Philipe va-t-elle enrichir votre nouvelle direction ?

J. D. • J'ai fait mes premiers pas de directrice à Saint-Denis en pleine crise sanitaire. Cela a été très marquant. Beaucoup me disaient que cela avait dû être terrible de prendre la direction d'un théâtre au moment où tout était fermé, avec cette question de ce qui était essentiel ou non. En réalité, cela m'a ramenée à des fondamentaux. Quelle est la place de la culture dans une République ? Que portent nos valeurs citoyennes, notre ambition, notre haute idée de l'art ? Que signifie rendre une œuvre accessible ? Je ne veux pas penser qu'une œuvre serait faite pour quelqu'un plutôt que pour quelqu'un d'autre. J'ai eu la chance, à quinze ans, de rencontrer le cinéma méditerranéen. Il ne s'adressait pas forcément à la jeune fille que j'étais ; pourtant, il m'a ouverte, changée à vie. Je remercie l'école publique de m'avoir donné cet accès-là, de m'avoir fait regarder des choses qui ne m'ont pas toujours plu mais qui m'ont marquée, et d'autres qui m'ont énormément plu, même si je les ai parfois oubliées très vite. En Seine-Saint-Denis, j'ai pris conscience de notre fonction, parce que les autres services publics formulaient très clairement leur besoin : créer du lien, penser la société, s'élever, faire ensemble. En six ans, tout cela m'a déplacée comme artiste, parce que cela m'a déplacée comme citoyenne et comme directrice. Mes envies de sujets ne sont plus les mêmes, sur le fond comme sur la forme. À La Colline, la dimension d'un théâtre national ouvre aussi une dimension internationale. Il faut se rappeler que, dans les temps les plus sombres de l'Histoire, la culture a toujours été un contre-pouvoir et qu'il faut lutter contre toute forme d'obscurantisme. Un théâtre national a le droit de rater, évidemment, mais il n'a pas d'autre devoir que de tenter. Cette possibilité-là est aujourd'hui précieuse ; elle est, pour moi, synonyme d'humanité.

L. A. • Pourquoi avoir choisi de candidater à La Colline dans un temps où les financements publics ne cessent de diminuer et où tant d'artistes disent que diriger une institution revient désormais à faire un travail plus administratif que créatif ? Quel est, pour vous, l'enjeu ?

J. D. • Je pense d'abord que celles et ceux qui souffrent le plus aujourd'hui, ce sont les compagnies. Certaines menacent de disparaître, quand elles n'ont pas déjà disparu. Je n'ai ni un parcours d'école nationale, ni un parcours institutionnel de la culture. Mes parents étaient professeurs ; la musique et la littérature étaient présentes à la maison, mais pas forcément le théâtre. Ce sont les lieux qui ont fait ma carrière : ceux qui ont cru en nous et qui en ont amené d'autres. Je me sens la responsabilité de rendre ce qui m'a été donné. C'est difficile, oui, mais nous pouvons encore faire des choses. Pour l'instant, nous vivons dans une société libre, ou du moins nous pouvons nous battre pour défendre ces valeurs-là. Aujourd'hui, mon travail d'artiste se nourrit de ce combat. Il n'est en aucun cas administratif. Au contraire : être au contact des artistes, les entendre parler de leurs projets, de leurs utopies, me rend vivante. Programmer de la création, c'est travailler à des utopies pour demain. Écrire une saison, c'est présenter des formes différentes, qui se complètent les unes les autres. C'est donner de la place, de la visibilité à des artistes, notamment à des femmes dont on ne connaît pas toujours les parcours. C'est une possibilité d'agir et de ne pas travailler seulement pour soi. Je crois que travailler pour les autres nourrit mon propre désir de création, au lieu de l'assécher ou de me donner l'impression d'exercer un autre métier.

L. A. • Si je vous comprends bien, vous ne partez pas d'une programmation arrêtée pour plusieurs années. Est-ce une manière de préserver la créativité, l'émergence, la surprise ? Et, plus largement, qu'est-ce que cela veut dire, pour vous, faire théâtre ?

J. D. • Faire théâtre, pour moi, c'est faire ensemble. C'est faire lien. Ce sont des vivants face à d'autres vivants. Et cela suppose aussi de laisser de la place : à ce qui arrive, à celles et ceux qui commencent, aux formes qui ne sont pas encore complètement

identifiées. Une saison, ce n'est pas seulement une suite de spectacles ; c'est un mouvement, une circulation, une façon d'ouvrir des possibles.

Quand on pense à Charlotte Delbo qui, pour garder la force de survivre à l'entreprise concentrationnaire, continue à faire théâtre, on comprend que le théâtre peut prendre mille formes. Faire du théâtre, c'est ce que l'on a fait enfant dans sa chambre. On peut le faire professionnellement, on peut le faire pour ne pas mourir. On peut le faire par plaisir, on peut le faire en étant assis dans une salle. On peut le faire en débutant. C'est pour cela que la place de la jeunesse et celle des premiers gestes est si importante : ce sont des gestes fondateurs. C'est aussi ce que j'ai voulu signifier en intégrant une photographie à cette brochure de saison : une jeune femme qui se prend en photo, comme pourrait le faire Vivian Maier, et derrière elle, des habitantes qui passent. Capter un instant où des humains sont ensemble, en faire une expérience commune. Je crois que c'est cela, faire théâtre.



Paris, le 8 juin 2026

Redemption Song

Au ^{xxii}^e siècle, Fara et Francis s'aiment mal. Elle, héritière de la Nubia, est une femme libre, souveraine, accomplie lors de sa rencontre avec Francis. Lui vacille, se relève grâce à elle, puis retombe dans ses égarements. Intense, leur relation est faite de désir brûlant, de disputes orageuses et de tendresse. La séparation est pourtant impensable pour ce couple en crise, comme si un secret ancien les retenait ensemble.

À travers ces figures, allégories de l'Afrique et de la France, Léonora Miano interroge la domination, celle universelle des sexes comme celle des empires, héritée du colonialisme. À l'heure où les identitarismes se font face et la fraternité semble inatteignable, elle fait entendre — comme dans le reste de son œuvre littéraire dont *Révélation Red in Blue trilogie* accueilli à La Colline en 2018 — une réalité plus complexe et profonde. Avec cette première mise en scène, qui emprunte parfois au cabaret et invente les esthétiques africaines du futur, Léonora Miano brise les silences et ouvre la possibilité d'une issue apaisée et émancipatrice pour tous.

PRODUCTION DÉLÉGUÉE En Votre Compagnie
COPRODUCTION La Colline – théâtre national, Mixt – Terrain d'arts en Loire-Atlantique
AVEC LE SOUTIEN de l'Institut français, de Togo Créatif, du Fonds SACD / Ministère de la culture Grandes Formes Théâtre et du ministère de la Culture – DGCA

PARUTION aux éditions The Quilombo Publishing – Lomé, Togo

CRÉATION à La Colline

DURÉE ESTIMÉE 2 H 40

AD» REPRÉSENTATIONS
AVEC AUDIODESCRIPTION
dimanche 4 et mardi 6 octobre

●
texte et mise en scène **Léonora Miano**

avec **Ayouba Ali, Astrid Bayiha, Alvie Bitemo, Cyril Gueï, Kader Lassina Touré, Ysanis Padonou, Léleng Prézi, Stéphane Soo Mongo**

assistanat à la mise en scène et réalisation vidéo **Hugo Rousselin**

scénographie **Laure Pichat**

lumières **Kelig Le Bars**

création musicale et sonore **Jean-Baptiste Cognet**

artiste capillaire, perruques **Séphora Joannes**

costumes féminins **Jacque Atandji pour Jacque Créations – Lomé, Togo**

costumes masculins **Elom 20ce pour Asrafobawu – Lomé, Togo**

costumes figurants **Léonora Miano**

post-production et IA générative **Yannig Willmann**

accompagnement technique **Nicolas Ahssaine**

direction de production **Olivier Talpaert et Nathalie Untersinger – En Votre Compagnie**

du 18 septembre
au 11 octobre 2026

mardi à 19h30,
du mercredi au vendredi à 20h30,
samedi à 17h, dimanche à 15h30

« Nous ne
léguons que
la lumière
retrouvée. »



Léonora Miano

Orso

et moi

Ce devait être le plus beau jour de leur vie. Mais, quelques heures après la naissance, tout bascule : l'enfant frôle la mort et la mère perd connaissance. Orso est sauvé, pourtant l'onde de choc se propage, fissure le couple et défait le trio familial. Pour ne pas sombrer, la mère embarque Orso dans son imaginaire où leur maison devient un bateau pirate, véritable bouée de sauvetage au service de leur survie...

Orso et moi suit les cinq premières années d'un lien mère-enfant, sa beauté, ses tempêtes, ses violences parfois et la manière de faire famille malgré la séparation. Mêlant l'intime au politique, Géraldine Martineau écrit le récit d'une maternité sans image idéale, traversée par la peur, la culpabilité, mais aussi par une force d'amour indestructible. Justine Heynemann met en scène cette aventure sensible comme une épopée digne des plus grandes batailles de l'humanité, où une femme d'aujourd'hui, au cœur du naufrage, tente de tenir debout.

PRODUCTION Soy création
COPRODUCTION La Colline – théâtre national

SPECTACLE PROGRAMMÉ
sur une proposition de Pauline Bureau

PARUTION à L'Avant-Scène théâtre en
septembre 2026

CRÉATION à La Colline

DURÉE ESTIMÉE 1 H 20

REPRÉSENTATION RELAX
samedi 10 octobre

●

texte **Géraldine Martineau**
mise en scène **Justine Heynemann**
avec **Géraldine Martineau et Ulysse Chaffin**
scénographie et costumes **Marie Hervé**
lumières **Hélène Castelli**
création sonore **Ulysse Chaffin**
chorégraphie **Charlotte Avias**
assistanat à la mise en scène **Jinane Dolbec**
diffusion **Emmanuel Magis – Mascaret production**

du 23 septembre
au 17 octobre 2026

mardi à 19h,
du mercredi au vendredi à 20h,
samedi à 17h30

« Je prends l'eau.
Mais je tiens
fermement la main
de mon fils. »

●

Géraldine Martineau

La mort du Même

« Enterrez-moi là où j'aurai vécu. »

Dans un foyer Emmaüs, un père est mort. Il laisse pour testament cette phrase, découverte par l'Enfant au même instant que son corps, et une question qui divise les siens : où enterrer un homme dont la vie s'est tenue entre deux langues, entre deux rives ?

Une nuit déchirante pour se rassembler autour de l'absence. Une nuit pour faire remonter les souvenirs, les silences, les colères. Une nuit pour affronter le dilemme de la terre, de l'exil et de l'héritage.

Avec la disparition du Père, cette tragédie radicalement contemporaine dit la mort de l'enfance, la perte d'un monde, le deuil d'une société que nous n'arrivons plus à pleurer tant elle nous a pris.

Dernier chapitre du triptyque ouvert avec *Antigone* de Sophocle et *Par les villages* de Peter Handke, *La mort du Même* poursuit l'hommage de Sébastien Kheroufi aux corps exilés et invisibles. À travers les récits manquants, il s'attache aux vivants, à celles et ceux qui se construisent dans la honte ou le silence, comme à ce qui se transmet malgré soi et devrait enfin s'interrompre. Mais peut-on vraiment se réparer ?

●

texte et mise en scène **Sébastien Kheroufi**

avec **Amine Adjina, Oulaya Amamra, Élodie Bouchez, Lou-Adriana Bouziouane, Casey, Ulysse Dutilloy-Liégeois, Benjamin Grangier, Reda Kateb** et trois interprètes en insertion professionnelle

collaboration à la dramaturgie **Félix Dutilloy-Liégeois**

regard chorégraphique **Nacera Belaza**

lumières **Marie-Christine Soma** et **Diane Guérin**

scénographie **Benjamin Lebreton**

préparation corporelle au dispositif scénique **Nina Dipla**

assistantat auprès de Sébastien Kheroufi **Louise Kretzschmar**

construction du décor **Les ateliers de La Colline et du Centre Pompidou**

direction de production **Céline Martinet — Tapioca Production**

CORÉALISATION Festival d'Automne à Paris, Centre Pompidou et La Colline – théâtre national

PRODUCTION Compagnie La Tendre Lenteur
COPRODUCTION La Colline – théâtre national, Festival d'Automne à Paris, Centre Pompidou, Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne, Théâtre de Corbeil-Essonne – Grand Paris Sud, Institut français, La Filature – Scène nationale de Mulhouse, TANDEM – Scène nationale, Les Célestins – Théâtre de Lyon, Théâtre de la Croix-Rousse
AVEC LE SOUTIEN des Ateliers Médicis, de la MC93 – Maison de la culture de Seine-Saint-Denis et de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis

La compagnie La Tendre Lenteur est conventionnée par la DRAC et la Région Île-de-France dans le cadre de l'aide à la permanence artistique et culturelle. Elle bénéficie également, pour ce projet, d'une aide à la création en fonctionnement.

PARUTION aux Éditions Espaces 34 en novembre 2026

CRÉATION à La Colline

DURÉE ESTIMÉE 3 h

Dans le cadre du **Festival d'Automne** 2026

Centre Pompidou

du 6 novembre
au 12 décembre 2026

du mardi au vendredi à 19h30,
samedi à 17h

« Un enfant
qui se tait
c'est
un adulte
qui hurle. »

●

Sébastien Kheroufi

Celle qui doute

Keto a la démarche un peu voûtée, un léger accent géorgien, une culture et une gouaille sans pareilles. Interprète pour le cinéma, cette vieille dame sans âge a l'art de se mêler de ce qui ne la regarde pas. Dans la même rue vit Isabelle, à l'esprit tantôt saugrenu tantôt abyssal.

Elle voudrait tenter le stand-up depuis que son mari lui a dit, un soir dans la cuisine, qu'elle était drôle. Depuis, évidemment, elle doute. Il y a aussi la singulière Madeleine, seize ans, qui déborde d'envies et d'un amour secret.

Trois femmes, trois âges, trois manières de vivre leur corps, leurs désirs et d'habiter le monde. Au fil de balades en forêt et de confidences, Isabelle Lafon, seule en scène, compose une forme libre, entre adresse directe, fantaisie et jeu d'équilibre, où chaque hésitation devient un élan. Après *Les Insoumises*, *Vues Lumière*, *Les Imprudents*, *Je pars sans moi* et *Cavalères*, Isabelle Lafon poursuit à La Colline son théâtre lumineux du doute, empli d'un humour tendre et obstiné.

PRODUCTION
Compagnie Les Merveilleuses
COPRODUCTION La Colline – théâtre national, Les Célestins – Théâtre de Lyon
RÉSIDENTE à La Ferme du Buisson – Noisiel et à la Villa Magdala – Hyères

La compagnie Les Merveilleuses est conventionnée par la DRAC Île-de-France.

CRÉATION à La Colline

DURÉE ESTIMÉE 1 H 15

écriture, mise en scène et jeu **Isabelle Lafon**
collaboration à la mise en scène **Vassili Schemann**
avec la complicité de **Jézabel d'Alexis**
regard dramaturgique **Charlotte Farcet**
lumières **Laurent Schneegans**
costumes **Isabelle Flosi**
son **Sylvère Caton**
avec l'aimable accompagnement de **Massoumeh Lahidji** et **Ketevan Meliava**
administration, production **Daniel Schemann**
diffusion **Emmanuel Magis – Mascaret production**

du 12 novembre
au 12 décembre 2026

mardi à 19h,
du mercredi au vendredi à 20h,
samedi à 17h30

« Il est probable que
je ne dis pas tout,
si bien que
ce que je fais là
équivaut, somme toute,
à me confier. »

Virginia Woolf

L'Ange du foyer

Dans une famille rongée par les traditions, une mère s'épuise dans un quotidien qui la tue. Soumise aux colères de son mari, elle tente malgré tout de tenir debout. Jusqu'au soir où les coups deviennent féminicide. Mais, même gisant au sol, personne ne veut croire à sa mort. Alors chaque matin cet ange du foyer se relève, car il faut bien recommencer : nettoyer, faire les courses, préparer les repas, veiller sur les siens. Pour chaque soir, revivre le même sort fatal dans un cycle infernal. Emma Dante transforme cette tragédie humaine en fable noire, crue et organique, où le rire surgit avant de se coincer dans la gorge. Sur scène, la famille devient une petite société : le père patriarche grotesque, le fils sommé de devenir un homme, la *nonna* gardienne des habitudes et la mère rendue invisible par ceux qu'elle porte. Après *Fable pour un adieu*, *La Scortecata*, *Pupo di zuccherò* et *Re Chicchinella*, la metteuse en scène palermitaine revient à La Colline pour mettre à nu ce que le foyer peut cacher de plus insoutenable : l'ordinaire des féminicides et les violences familiales que l'on refuse de voir.

•

texte et mise en scène **Emma Dante**
avec **David Leone, Giuditta Perriera, Ivano Picciallo, Leonarda Saffi**
scénographie et costumes **Emma Dante**
lumières **Cristian Zucaro**
surtitrage **Franco Vena**
traduction du texte en français **Juliane Regler**
coordination et diffusion **Aldo Miguel Grompone**
organisation **Daniela Gusmano**
technicien en tournée **Marco Guarrera**
suivi de tournée **Sandra Ghatti**

PRODUCTION Compagnia Sud Costa Occidentale
COPRODUCTION Carnezzzeria, Piccolo Teatro di Milano, Teatro d'Europa, Teatro di Napoli, Teatro Nazionale, Châteauevallon-Liberté – Scène nationale, Les Célestins – Théâtre de Lyon, Comédie de Clermont-Ferrand – Scène nationale, La Scène nationale d'ALBI-Tarn, Le Cratère – Scène nationale d'Alès en Cévennes, L'Estive – Scène nationale de Foix et de l'Ariège, Théâtre + Cinéma – Scène nationale Grand Narbonne, Théâtre de l'Archipel – Scène nationale de Perpignan, Théâtre Molière de Sète – Scène nationale Archipel de Thau, Le Parvis – Scène nationale de Tarbes Pyrénées

CRÉATION en novembre 2025 au Piccolo Teatro de Milan

spectacle en italien et dialecte des Pouilles surtitré

DURÉE 1 h 05

🌀 **REPRÉSENTATION RELAX**
dimanche 31 janvier

du 13 janvier
au 7 février 2027
relâche le 17 janvier

mardi à 19h30,
du mercredi au vendredi à 20h30,
samedi à 17h, dimanche à 15h30

« Le monde
est une jungle,
mon fils,
et tu dois être
un lion ! »

•

Emma Dante

Amadoca

Dans un hôpital de Kyiv, un soldat revient du front, amnésique. Romane, la femme à son chevet, affirme qu'il est Bohdan, son époux. Pour le ramener à lui-même, elle lui présente des photographies, évoque leur bonheur et l'histoire d'amour tragique d'une grand-mère. Mais ces souvenirs, loin de recomposer un passé, font naître le trouble : où se cache la vérité ? Dans les méandres de ses mémoires fragmentées ? Dans l'amour ou le besoin de croire ? La fragile psyché de Bohdan se peuple de réminiscences hallucinées, mêlant sa propre histoire à celle de son pays. Invité régulièrement depuis 2016 à travailler en Ukraine, Jules Audry y a été directeur artistique du Théâtre National d'Ivano-Frankivsk, où il a notamment créé *Felix Austria*, première étape d'un compagnonnage avec l'écrivaine Sofia Andrukhovych. Avec l'adaptation de son roman-monde *Amadoca*, ils portent ensemble le combat contre l'effacement des traumatismes que l'Ukraine porte en elle, de l'Holocauste à la guerre contre la Russie aujourd'hui. Car comment cicatiser la mémoire meurtrie de tout un peuple ?



d'après le roman de **Sofia Andrukhovych**
traduction de la version scénique **Jules Audry** et **Yuriy Zavalnyouk**
mise en scène et adaptation **Jules Audry**
avec **Alexandra Gentil**, **Yuriy Zavalnyouk** et le musicien **Jean Galmiche**
collaboration artistique **Carine Goron**
création musicale **Jean Galmiche**
scénographie et costumes **Juliya Zaulychna**
lumières **Lison Foulou**
son **Hugo Hamman**
vidéo **Pierre Martin Oriol**
maquillage **Mityl Brimeur**
décor et costumes **Les ateliers du TNP**
administration de production **Marie Guillemot**

PRODUCTION La Volia
COPRODUCTION La Colline – théâtre national, Théâtre National Populaire – Villeurbanne
AVEC LE SOUTIEN de l'Institut ukrainien en France, La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle, la Maison Antoine Vitez – Centre international de la traduction théâtrale, la Bibliothèque ukrainienne Symon-Petlura

PARUTION traduite en français par Iryna Dmytrychyn aux éditions Belfond en deux parties, *L'Histoire de Romana et d'Ouliana* en mars et *L'Histoire de Sofia* en septembre 2026.

CRÉATION en octobre 2025 au Théâtre National Populaire – Villeurbanne

spectacle en français et ukrainien surtitré

DURÉE 1 h 30

AD» REPRÉSENTATIONS
AVEC AUDIODESCRIPTION
dimanche 24 et jeudi 28 janvier

du 7 au 31 janvier 2027
relâche le 10 janvier

mardi à 19h,
du mercredi au vendredi à 20h,
samedi à 17h30, dimanche à 16h

« Peut-être est-ce là
que réside la véritable
immortalité : sans jamais
s'apaiser, les mobiles
et les actes des morts
continuent à vibrer
dans ceux des vivants ? »



Sofia Andrukhovych

Rituel 4: le Grand Débat

Voici la dernière ligne droite du marathon électoral, le combat des chefs. Né sous la bannière de l'ORTF, le débat de l'entre-deux-tours est devenu un rituel politique aux règles immuables.

Émilie Rousset et Louise Hémon en saisissent l'essence dans une pièce écrite sous la forme d'un collage d'archives de 1974 à 2022. Surgissent alors les grandes répliques du théâtre politico-télévisuel: « *Vous n'avez pas le monopole du cœur* », « *Vous avez tout à fait raison, M. le Premier ministre* », « *Vous êtes le candidat à plat ventre !* »... Mais derrière les punchlines restées dans la mémoire collective, se lisent des évolutions plus discrètes, du débat des idées à celui des images et des mots d'une époque à ceux d'une autre. Face à face, une comédienne et un comédien reprennent ces fragments dans une réactivation scénique placée sous l'œil du public et des caméras. Le dispositif du plateau de tournage et les codes du direct sont remis en jeu. Cet ultime débat déploie son langage filmique, ses principes de montage, son histoire médiatique et avec ses règles codifiées apparaît comme un véritable rituel moderne. Rituel démocratique ou rituel télévisuel? La frontière est trouble.



conception, mise en scène **Émilie Rousset** et **Louise Hémon**
avec, en alternance, **Emmanuelle Lafon** et **Laurent Poitrenaux**
(distribution en cours)
et la voix de **Leïla Kaddour Boudadi**
création lumières et image **Marine Atlan**
montage vidéo **Carole Borne**
musique **Émile Sornin**

PRODUCTION pour la reprise CDNO –
Centre dramatique national d'Orléans
PRODUCTION à la création Cie John
Corporation
AVEC LE SOUTIEN de la Fondation
d'entreprise Hermès dans le cadre
de son programme New Settings,
du DICRÉAM, de Hors-Pistes / Centre
Pompidou
Action financée par la Région
Île-de-France. Ce spectacle a bénéficié
de l'aide à la reprise de la DRAC
Île-de-France.
COPRODUCTION Festival d'Automne
à Paris

CRÉATION en décembre 2018 au Théâtre
de la Cité internationale – Paris
avec le Festival d'Automne à Paris

DURÉE 1 h

du 23 février
au 26 mars 2027

mardi à 19h,
du mercredi au vendredi à 20h,
samedi à 17h30

« Vous
n'avez pas
le monopole
du cœur. »



Valéry Giscard d'Estaing

Le Serment d'Europe

Europe, une fillette de huit ans, assiste impuissante à la mise à mort de dix-huit enfants dévorés par des chiens. Le crime est commis par les siens et, sans le vouloir ni le comprendre, elle y prend part. Trois quarts de siècle plus tard, une enquête des Nations Unies rouvre les traces du passé : Europe est appelée à témoigner. Mais avant de parler, elle demande à retrouver ses trois filles, qu'elle a abandonnées et qui ignorent jusqu'à son existence.

Auprès d'elles, Europe tente de traverser la rivière de sa cruauté, de revenir vers ce qui l'a brisée : la peur, la faute, le silence, cette part d'elle-même qu'elle n'a jamais pu nommer. Comment affronter ce que l'on a enfoui ? Comment vivre après avoir vu l'irreprésentable ?

Créé au théâtre antique d'Épidaure, *Le Serment d'Europe* traverse les langues, les âges et les blessures. Wajdi Mouawad y poursuit son exploration de l'héritage des violences et du théâtre comme lieu possible de réparation.



texte et mise en scène **Wajdi Mouawad**

avec **Juliette Binoche, Violette Chauveau, Danai Epithymiadi, Daria Pisareva, Leora Rivlin, Emmanuel Schwartz**

et la participation en alternance d'Adèle Réto-Lefort

scénographie **Emmanuel Clolus**

dramaturgie et conception du surtitrage **Charlotte Farcet**

lumières **Laurent Schneegans**

composition musicale **Alex Drakos Ktistakis**

son **Annabelle Maillard**

costumes **Isabelle Flosi**

maquillage et coiffures **Cécile Kretschmar**

assistanat à la mise en scène **Cyril Anrep**

traduction vers le grec et surtitrage **Basile Doganis**

traduction vers l'anglais **Linda Gaboriau**

fabrication du décor, des accessoires et des costumes **Les ateliers de La Colline**

PRODUCTION pour la reprise
Iperté – Institut Poétique
de Recherche Théâtrale
COPRODUCTION La Colline – théâtre
national, Théâtre National de Bretagne
PRODUCTION à la création Festival
d'Athènes et d'Épidaure
production déléguée La Colline –
théâtre national

PARUTION aux éditions Leméac/Actes
Sud-Papiers en avril 2026

CRÉATION en août 2025 au Théâtre
d'Épidaure dans le cadre du Festival
d'Athènes et d'Épidaure

spectacle en anglais, français
et grec surtitré

DURÉE 2 h 20

du 10 mars
au 10 avril 2027

mardi à 19h30,
du mercredi au vendredi à 20h30,
samedi à 17h

• 21

« Elles voudront que
je leur dise les mots
les plus faciles
et je n'aurai que ceux
que je n'ai jamais
dits à personne
à leur offrir. »



Wajdi Mouawad

La guerre n'a pas un visage de femme

Dans l'intimité d'un appartement communautaire soviétique, d'anciennes combattantes se rassemblent. En ce printemps 1975, une jeune journaliste est venue recueillir les témoignages de celles qui se sont engagées dès 1941 pour lutter contre les armées hitlériennes. Brancardières, pilotes, tireuses d'élite, agentes de renseignement : elles furent des milliers que l'Histoire a longtemps laissées dans l'ombre.

Peu à peu, la guerre se raconte du côté de la vie. Et telles des comédiennes d'un soir, les souvenirs surgissent avec leur part d'effroi mais aussi de jeunesse, de rires, de chants ou de détails infimes : des uniformes trop grands, des cheveux coupés, les surprises inattendues. C'est dans cette vivante restauration de la joie originelle qu'est mis à nu le tragique de la vie, son chaos et son absurde.

Julie Deliquet, d'après le livre de Svetlana Alexievitch, met en scène ces femmes qui reprennent possession d'une histoire qu'on leur avait confisquée. De cette histoire reconquise naît un spectacle où l'humain, en dépit de tout, tient tête par la parole retrouvée et la mémoire transmise.

●

d'après le livre de **Svetlana Alexievitch**

mise en scène **Julie Deliquet**

avec **Julie André, Astrid Bayiha, Évelyne Didi, Marina Keltchewsky, Odja Llorca,**

Marie Payen, Amandine Pudlo, Agnès Ramy, Blanche Ripoché en alternance

avec **Zoé Briau, Hélène Viviers**

traduction **Galia Ackerman, Paul Lequesne**

version scénique **Julie André, Julie Deliquet, Florence Seyvos**

collaboration artistique **Pascale Fournier, Annabelle Simon**

scénographie **Julie Deliquet, Zoé Pautet**

lumières **Vyara Stefanova**

costumes **Julie Scobeltzine**

construction du décor **Atelier du Théâtre Gérard Philipe — CDN de Saint-Denis**

PRODUCTION La Colline – théâtre national

COPRODUCTION Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis, Cité européenne du théâtre – Domaine d'O Montpellier, Comédie – CDN de Reims, Nouveau Théâtre de Besançon – CDN, La Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France, Théâtre National de Nice – CDN, L'Archipel – Scène nationale de Perpignan, Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux, Les Célestins – Théâtre de Lyon, La Rose des Vents – Scène nationale Lille Métropole-Villeneuve d'Ascq, l'EMC91 – Saint-Michel-sur-Orge, Le Cercle des partenaires du TGP

AVEC LE SOUTIEN du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT et de l'Onda pour l'audiodescription

PARUTION aux éditions J'ai lu en juin 2021

CRÉATION en mai 2025 au Festival Le Printemps des Comédiens – Cité Européenne du théâtre – Domaine d'O, Montpellier

DURÉE 2 h 30

AD» REPRÉSENTATIONS
AVEC AUDIODESCRIPTION
mardi 18 et samedi 22 mai

du 6 au 28 mai 2027

lundi à 20h30, mardi à 19h30,
du mercredi au samedi à 20h30

« J'écris non pas
l'histoire de la guerre
ou de l'État, mais
l'histoire d'hommes
et de femmes, précipités
par leur époque
dans les profondeurs
épiques d'un
événement colossal. »

●

Svetlana Alexievitch

Le Silence

Un couple s'étirole depuis des années et semble ne plus rien avoir à se dire. Mais il tente de continuer à exister, malgré l'attente, l'absence, les secrets et les failles. Que reste-t-il alors lorsque les mots et l'amour s'évanouissent ?

Inspiré par la démarche de Michelangelo Antonioni, pionnier du cinéma moderne, ce spectacle propose une expérience sensible d'attention et de proximité. Ici, le sens advient grâce à l'interprétation des gestes et des regards, des infimes détails de l'incarnation, à la présence d'une multitude d'objets qui deviennent sujets.

Avec un dispositif immersif où le public se fait face et une mise en scène conçue comme un plan-séquence, Lorraine de Sagazan en complicité avec l'auteur Guillaume Poix ébranle les conventions de la narration. Véritable théâtre de la présence, Le Silence invite à percevoir la richesse de ce qui d'ordinaire nous échappe et offre à chacun la liberté de sa propre perception de la vérité.

●

conception et mise en scène **Lorraine de Sagazan**

texte **Guillaume Poix**

d'après l'œuvre de **Michelangelo Antonioni**

avec **Jeanne Favre, Victoria Quesnel, Mathieu Perotto, Benjamin Tholozan,**

un enfant et un chien

avec la voix de **Nicole Garcia**

scénographie **Anouk Maugein**

costumes **Suzanne Devaux**

lumières **Claire Gondrexon**

vidéo **Jérémy Bernaert**

musique originale et son **Lucas Lelièvre**

collaboration artistique **Romain Cottard**

dressage et accompagnatrice du chien **Victorine Reinewald**

assistantat à la mise en scène **Mathilde Waeber**

administration, production, diffusion, relations presse

Camille Hakim Hashemi, Marine Mussillon et Carole Willemot — AlterMachine

PRODUCTION La Brèche
COPRODUCTION La Colline – théâtre national, Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national, Comédie de Clermont – Scène nationale (en cours)

La Brèche est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Île-de-France.

PARUTION aux Éditions Théâtrales en juin 2025

CRÉATION en janvier 2024 à la Comédie-Française – Vieux Colombier.

RECRÉATION en novembre 2026 au Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie

DURÉE 1 h 45

du 18 mai
au 12 juin 2027

mardi à 19h,
du mercredi au samedi à 20h

« Dans
les silences,
on peut dire
tant
de choses. »

●

Michelangelo Antonioni

Un théâtre ouvert à tous les publics

À La Colline, nous croyons que le théâtre est un espace d'émancipation, de partage et de transformation. Une maison ouverte sur la cité, tournée vers toutes celles et ceux qui la composent. Chaque rencontre entre artistes et publics est une expérience de transmission, un dialogue vivant où se tissent des récits, des voix et des visions. Notre démarche repose sur la conviction que l'art a le pouvoir d'élargir les horizons, de relier les individus au-delà des différences et d'offrir à chacune et chacun la possibilité de se penser autrement dans le monde. L'équipe des relations avec les publics imagine, invente et accompagne toute l'année des projets fondés sur les écritures contemporaines en lien avec les spectacles programmés.

Chaque initiative est pensée comme un espace de découverte sensible et réflexive : ateliers d'improvisation, d'écriture, de jeu ou de lecture, visites, rencontres thématiques... Ces actions prolongent l'expérience de spectateur pour permettre à chacune et chacun de trouver sa place. Notre mission se déploie dans cette attention portée à toutes les personnes qui franchissent, ou n'osent pas encore franchir, les portes du théâtre. En lien étroit avec les artistes, les enseignants, les associations, les structures sociales, les lieux de santé et d'enseignement supérieur, nous ouvrons des chemins vers la création contemporaine. La Colline affirme ainsi son rôle de maison vivante et hospitalière, où les œuvres, les récits et les paroles circulent au plus près des publics.

L'ÉQUIPE DES RELATIONS AVEC LES PUBLICS

Sophie Garnier, responsable du service
s.garnier@colline.fr • 01 44 62 52 21

Emma Chatalain, publics étudiants et champ social
e.chatalain@colline.fr • 01 44 62 52 10

Simon Fesselier, publics amateurs et en situation de handicap
s.fesselier@colline.fr • 01 44 62 52 27

Marie Julie Pagès, publics scolaires
mj.pages@colline.fr • 01 44 62 52 53

Le théâtre en actions

LA JEUNESSE AU CŒUR DU PROJET

Au-delà des ateliers de pratiques artistiques menés avec les jeunes et leurs équipes éducatives, La Colline développe des projets qui invitent chacune et chacun à construire son propre rapport avec le théâtre. Donner voix aux jeunes générations, c'est aussi préparer l'avenir du théâtre : écouter leurs questions, accueillir leurs regards, leur permettre de prendre part à la vie d'une maison de création.

Aux côtés des **Jeunes reporters**, groupe réuni à La Colline depuis 2016 pour les 18 ans et plus, le nouveau **Conseil des jeunes** rassemble des adolescentes et adolescents de 13 à 17 ans. Pleinement associés à la vie du théâtre, ces deux groupes forment un collectif où se croisent les regards et les paroles sur les missions de service public du théâtre, les spectacles et les questions qu'ils soulèvent. Ils participent à des rencontres publiques avec les équipes artistiques et prolongent leur expérience par la publication de témoignages.

Pour sa 7^e édition, le 17 avril, l'**Agora jeunesse** donne à entendre certaines de ces jeunes voix. Les participantes et participants y prennent la parole sur les sujets qui les préoccupent, les traversent ou les passionnent. Leurs mots sont partagés avec une assemblée ouverte à toutes et tous, sans hiérarchie, dans un moment de débats, d'écoute et de pensée collective.

Les publics scolaires

Avec les enseignants et les artistes, l'équipe imagine des ateliers de pratique — écriture, jeu, lecture, mise en voix — en dialogue avec les spectacles de la saison. Ces rendez-vous permettent aux élèves de découvrir les étapes de la création, d'aiguiser leur regard critique et d'expérimenter la liberté que le théâtre rend possible.

Les étudiantes et étudiants

Les étudiantes et étudiants d'université et d'écoles d'art sont invités à explorer le théâtre dans toutes ses dimensions : résidences, rencontres professionnelles, projets de recherche, créations partagées avec des artistes. La Colline devient pour eux un lieu d'expérimentation, de pensée et de transmission où se dessinent les spectateurs et créateurs de demain.

DES PUBLICS, DES PARCOURS, DES REGARDS

Le théâtre s'invente dans la rencontre de celles et ceux qui le traversent. La Colline accueille des publics aux parcours multiples : scolaires, associations, familles, étudiants, publics éloignés de la culture ou en situation de handicap. Cette diversité nourrit la vitalité du théâtre. Elle donne aux spectacles d'autres résonances, fait circuler les expériences et compose, soir après soir, une communauté éphémère autour des œuvres.

Les publics en situation de handicap

La Colline propose des **représentations audiodécrites** pour les spectateurs aveugles et malvoyants, et développe des partenariats avec des associations et des écoles spécialisées.

En partenariat avec Culture Relax, La Colline organise également des **représentations Relax**, pensées pour offrir un cadre accueillant et apaisé à toutes celles et ceux pour qui les codes habituels de la salle peuvent être un frein. Les règles traditionnelles de la représentation sont assouplies afin que chacun puisse vivre le spectacle, exprimer ses émotions librement et partager l'expérience sans crainte du regard des autres.

En lien avec le milieu médical et associatif, La Colline accompagne également des personnes en situation de handicap psychique ou intellectuel à travers des ateliers et parcours artistiques adaptés.

Une **troupe inclusive** réunit des élèves en dispositif ULIS (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) et en classe ordinaire autour d'ateliers de pratique théâtrale.

Les publics du champ social

En lien avec des associations, des structures d'insertion et des centres d'accueil, La Colline mène chaque année des projets artistiques et culturels auprès de publics du champ social. Ces collaborations s'inscrivent dans la durée et font de la pratique théâtrale un espace d'expression, de confiance et de rencontre.

Nous soutenir

S'engager aux côtés de La Colline, c'est soutenir la création contemporaine, favoriser l'accès au théâtre et accompagner des actions artistiques, culturelles et citoyennes ouvertes à tous les publics.

Soutenir La Colline, c'est contribuer à :

- faire entendre les écritures contemporaines portées par des artistes de premier plan
- favoriser l'accès au théâtre des jeunes des quartiers prioritaires et des publics en situation de handicap
- développer des programmes d'éducation artistique et culturelle innovants
- agir concrètement en faveur de l'égalité, de l'inclusion et de la lutte contre les discriminations

Chaque partenariat se construit sur mesure en cohérence avec les engagements et les objectifs de chaque mécène : visibilité, accès privilégié aux spectacles, rencontres avec les équipes artistiques, mise à disposition d'espaces.

Elisa Poli, responsable du mécénat

e.poli@colline.fr • 06 30 26 05 63

ou www.colline.fr pour plus d'informations sur le mécénat des particuliers

Celles et ceux qui nous accompagnent

La Colline remercie chaleureusement

- les entreprises, fondations et organismes qui s'engagent à ses côtés et contribuent au développement d'actions ambitieuses d'éducation artistique et culturelle.



- Topologie, qui équipe les agents d'accueil du théâtre.

topologie

- les donatrices et donateurs individuels qui soutiennent la création contemporaine ainsi que les initiatives en faveur de l'égalité et de l'inclusion.

Prenez place

COMPOSEZ VOTRE SAISON AVEC LA CARTE COLLINE

Seul, à deux ou en groupe, la Carte Colline vous accompagne tout au long de la saison. **Valable un an à partir de sa date d'achat**, elle vous permet de bénéficier de nombreux avantages :

- profiter de tarifs réduits, **jusqu'à 50 %**, et de frais de réservation offerts
- composer votre programme librement, **en ajoutant des spectacles au fil de l'année**
- **échanger**, en cas d'empêchement, vos billets jusqu'à 24h avant, selon les disponibilités
- recevoir les actualités du théâtre et **prendre part à la vie de La Colline** : rencontres, visites, temps d'échange
- bénéficier d'**offres chez nos partenaires culturels** : théâtres, musées, cinémas...

Venez avec la personne de votre choix

La **carte duo à 40€** donne accès à deux places à moitié prix par spectacle : pour le détenteur de la carte et pour la personne qui l'accompagne le jour de la représentation.

Vous venez en groupe ?

Dès 6 personnes, profitez des avantages du tarif groupe ou **de la carte tribu, à 100€**, pour organiser une sortie culturelle avec vos proches, vos collègues ou les membres de votre association.

Anne Boisson Bosch a.boisson@colline.fr • 01 44 62 52 69

Comment adhérer et réserver vos places ?

- sur www.colline.fr
- au téléphone au 01 44 62 52 52 du mardi au vendredi et les samedis de représentation de 14h à 18h30
- à la billetterie du théâtre 1h avant le début des représentations

L'équipe de la billetterie est à votre disposition • billetterie@colline.fr

modes de règlement : carte bancaire, chèque à l'ordre de La Colline – théâtre national, bon cadeau Colline et sur place uniquement : en espèces, chèques culture ANCV et Up

	Prix des billets	Tarifs carte Colline
	Tarifs avec carte Tarifs sans carte	
moins de 18 ans, étudiants ou élèves d'école de théâtre de moins de 30 ans *	8 € 10 €	6 € la carte solo
moins de 30 ans, personnes en situation de handicap et leur accompagnateur **	10 € 15 €	12 € la carte solo
demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle *	10 € 15 €	12 € la carte solo
entre 30 et 65 ans (plein tarif)	16 € 33 €	25 € la carte solo 40 € la carte duo
plus de 65 ans *	16 € 27 €	25 € la carte solo 40 € carte duo
groupes d'amis dès 6 personnes CSE et associations	16 € 22 €	100 € la carte tribu
scolaires	8 € 10 €	35 € la carte tribu

*sur présentation d'un justificatif

**Les bénéficiaires de l'allocation adulte handicapé, spectateurs de moins de 18 ans en situation de handicap et bénéficiaires des minima sociaux bénéficient d'un tarif préférentiel de 5 € la place

VOTRE VENUE

- Avant et après les représentations, le bar-restaurant de La Colline vous accueille autour d'une cuisine maison et d'une carte de boissons.
- La librairie vous propose une sélection d'ouvrages en résonance avec la programmation et l'actualité littéraire et théâtrale.
- Votre placement est garanti jusqu'à 5 minutes avant le début de la représentation. Au-delà, et une fois le spectacle commencé, l'accès à la salle n'est plus possible.
- Des casiers sécurisés sont à votre disposition pour déposer vos effets personnels. Pour des raisons de sécurité, seul un sac (de type sac à main ou petit sac à dos) est autorisé par spectateur. Les valises, bagages, sacs volumineux et objets encombrants sont interdits.

SEPTEMBRE

GRAND THÉÂTRE				PETIT THÉÂTRE			
mar.	1						
mer.	2						
jeu.	3						
ven.	4						
sam.	5						
dim.	6						
lun.	7						
mar.	8						
mer.	9						
jeu.	10						
ven.	11						
sam.	12						
dim.	13						
lun.	14						
mar.	15						
mer.	16						
jeu.	17						
ven.	18	Redemption Song	20 h 30				
sam.	19	Redemption Song	17 h				
dim.	20	Redemption Song	15 h 30				
lun.	21						
mar.	22	Redemption Song	19 h 30				
mer.	23	Redemption Song	20 h 30	Orso et moi	20 h		
jeu.	24	Redemption Song	20 h 30	Orso et moi	20 h		
ven.	25	Redemption Song	20 h 30	Orso et moi	20 h		
sam.	26	Redemption Song	17 h	Orso et moi	17 h 30		
dim.	27	Redemption Song	15 h 30				
lun.	28						
mar.	29	Redemption Song	19 h 30	Orso et moi	19 h		
mer.	30	Redemption Song	20 h 30	Orso et moi	20 h		

OCTOBRE

jeu.	1	Redemption Song	20 h 30	Orso et moi	20 h
ven.	2	Redemption Song	20 h 30	Orso et moi	20 h
sam.	3	Redemption Song	17 h	Orso et moi	17 h 30
dim.	4	AD» Redemption Song	15 h 30		
lun.	5				
mar.	6	AD» Redemption Song	19 h 30	Orso et moi	19 h
mer.	7	Redemption Song	20 h 30	Orso et moi	20 h
jeu.	8	Redemption Song	20 h 30	Orso et moi	20 h
ven.	9	Redemption Song	20 h 30	Orso et moi	20 h
sam.	10	Redemption Song	17 h	℞ Orso et moi	17 h 30
dim.	11	Redemption Song	15 h 30		
lun.	12				
mar.	13			Orso et moi	19 h
mer.	14			Orso et moi	20 h
jeu.	15			Orso et moi	20 h
ven.	16			Orso et moi	20 h
sam.	17			Orso et moi	17 h 30
dim.	18				
lun.	19				
mar.	20				
mer.	21				
jeu.	22				
ven.	23				
sam.	24				
dim.	25				
lun.	26				
mar.	27				
mer.	28				
jeu.	29				
ven.	30				
sam.	31				

NOVEMBRE

GRAND THÉÂTRE				PETIT THÉÂTRE			
dim.	1	•					
lun.	2						
mar.	3						
mer.	4						
jeu.	5						
ven.	6	La mort du Môme	19 h 30				
sam.	7	La mort du Môme	17 h				
dim.	8						
lun.	9						
mar.	10	La mort du Môme	19 h 30				
mer.	11	• La mort du Môme	19 h 30				
jeu.	12	La mort du Môme	19 h 30	Celle qui doute	20 h		
ven.	13	La mort du Môme	19 h 30	Celle qui doute	20 h		
sam.	14	La mort du Môme	17 h	Celle qui doute	17 h 30		
dim.	15						
lun.	16						
mar.	17	La mort du Môme	19 h 30	Celle qui doute	19 h		
mer.	18	La mort du Môme	19 h 30	Celle qui doute	20 h		
jeu.	19	La mort du Môme	19 h 30	Celle qui doute	20 h		
ven.	20	La mort du Môme	19 h 30	Celle qui doute	20 h		
sam.	21	La mort du Môme	17 h	Celle qui doute	17 h 30		
dim.	22						
lun.	23						
mar.	24	La mort du Môme	19 h 30	Celle qui doute	19 h		
mer.	25	La mort du Môme	19 h 30	Celle qui doute	20 h		
jeu.	26	La mort du Môme	19 h 30	Celle qui doute	20 h		
ven.	27	La mort du Môme	19 h 30	Celle qui doute	20 h		
sam.	28	La mort du Môme	17 h	Celle qui doute	17 h 30		
dim.	29						
lun.	30						

DÉCEMBRE

mar.	1	La mort du Môme	19 h 30	Celle qui doute	19 h
mer.	2	La mort du Môme	19 h 30	Celle qui doute	20 h
jeu.	3	La mort du Môme	19 h 30	Celle qui doute	20 h
ven.	4	La mort du Môme	19 h 30	Celle qui doute	20 h
sam.	5	La mort du Môme	17 h	Celle qui doute	17 h 30
dim.	6				
lun.	7				
mar.	8	La mort du Môme	19 h 30	Celle qui doute	19 h
mer.	9	La mort du Môme	19 h 30	Celle qui doute	20 h
jeu.	10	La mort du Môme	19 h 30	Celle qui doute	20 h
ven.	11	La mort du Môme	19 h 30	Celle qui doute	20 h
sam.	12	La mort du Môme	17 h	Celle qui doute	17 h 30
dim.	13				
lun.	14				
mar.	15				
mer.	16				
jeu.	17				
ven.	18				
sam.	19				
dim.	20				
lun.	21				
mar.	22				
mer.	23				
jeu.	24				
ven.	25	•			
sam.	26				
dim.	27				
lun.	28				
mar.	29				
mer.	30				
jeu.	31				

GRAND THÉÂTRE			PETIT THÉÂTRE	
ven. 1				
sam. 2				
dim. 3				
lun. 4				
mar. 5				
mer. 6				
jeu. 7			Amadoca	20 h
ven. 8			Amadoca	20 h
sam. 9			Amadoca	17 h 30
dim. 10				
lun. 11				
mar. 12			Amadoca	19 h
mer. 13	L'Ange du foyer	20 h 30	Amadoca	20 h
jeu. 14	L'Ange du foyer	20 h 30	Amadoca	20 h
ven. 15	L'Ange du foyer	20 h 30	Amadoca	20 h
sam. 16	L'Ange du foyer	17 h	Amadoca	17 h 30
dim. 17			Amadoca	16 h
lun. 18				
mar. 19	L'Ange du foyer	19 h 30	Amadoca	19 h
mer. 20	L'Ange du foyer	20 h 30	Amadoca	20 h
jeu. 21	L'Ange du foyer	20 h 30	Amadoca	20 h
ven. 22	L'Ange du foyer	20 h 30	Amadoca	20 h
sam. 23	L'Ange du foyer	17 h	Amadoca	17 h 30
dim. 24	L'Ange du foyer	15 h 30	AD» Amadoca	16 h
lun. 25				
mar. 26	L'Ange du foyer	19 h 30	Amadoca	19 h
mer. 27	L'Ange du foyer	20 h 30	Amadoca	20 h
jeu. 28	L'Ange du foyer	20 h 30	AD» Amadoca	20 h
ven. 29	L'Ange du foyer	20 h 30	Amadoca	20 h
sam. 30			Amadoca	17 h 30
dim. 31	2	L'Ange du foyer	Amadoca	16 h

lun. 1				
mar. 2	L'Ange du foyer	19 h 30		
mer. 3	L'Ange du foyer	20 h 30		
jeu. 4	L'Ange du foyer	20 h 30		
ven. 5	L'Ange du foyer	20 h 30		
sam. 6	L'Ange du foyer	17 h		
dim. 7	L'Ange du foyer	15 h 30		
lun. 8				
mar. 9				
mer. 10				
jeu. 11				
ven. 12				
sam. 13				
dim. 14				
lun. 15				
mar. 16				
mer. 17				
jeu. 18				
ven. 19				
sam. 20				
dim. 21				
lun. 22				
mar. 23			Rituel 4...	19 h
mer. 24			Rituel 4...	20 h
jeu. 25			Rituel 4...	20 h
ven. 26			Rituel 4...	20 h
sam. 27			Rituel 4...	17 h 30
dim. 28				

GRAND THÉÂTRE			PETIT THÉÂTRE	
lun. 1				
mar. 2			Rituel 4...	19 h
mer. 3			Rituel 4...	20 h
jeu. 4			Rituel 4...	20 h
ven. 5			Rituel 4...	20 h
sam. 6			Rituel 4...	17 h 30
dim. 7				
lun. 8				
mar. 9			Rituel 4...	19 h
mer. 10	Le Serment d'Europe	20 h 30	Rituel 4...	20 h
jeu. 11	Le Serment d'Europe	20 h 30	Rituel 4...	20 h
ven. 12	Le Serment d'Europe	20 h 30	Rituel 4...	20 h
sam. 13	Le Serment d'Europe	17 h	Rituel 4...	17 h 30
dim. 14				
lun. 15				
mar. 16	Le Serment d'Europe	19 h 30	Rituel 4...	19 h
mer. 17	Le Serment d'Europe	20 h 30	Rituel 4...	20 h
jeu. 18	Le Serment d'Europe	20 h 30	Rituel 4...	20 h
ven. 19	Le Serment d'Europe	20 h 30	Rituel 4...	20 h
sam. 20	Le Serment d'Europe	17 h	Rituel 4...	17 h 30
dim. 21				
lun. 22				
mar. 23	Le Serment d'Europe	19 h 30	Rituel 4...	19 h
mer. 24	Le Serment d'Europe	20 h 30	Rituel 4...	20 h
jeu. 25	Le Serment d'Europe	20 h 30	Rituel 4...	20 h
ven. 26	Le Serment d'Europe	20 h 30	Rituel 4...	20 h
sam. 27	Le Serment d'Europe	17 h		
dim. 28				
lun. 29				
mar. 30	Le Serment d'Europe	19 h 30		
mer. 31	Le Serment d'Europe	20 h 30		

jeu. 1	Le Serment d'Europe	20 h 30		
ven. 2	Le Serment d'Europe	20 h 30		
sam. 3	Le Serment d'Europe	17 h		
dim. 4				
lun. 5				
mar. 6	Le Serment d'Europe	19 h 30		
mer. 7	Le Serment d'Europe	20 h 30		
jeu. 8	Le Serment d'Europe	20 h 30		
ven. 9	Le Serment d'Europe	20 h 30		
sam. 10	Le Serment d'Europe	17 h		
dim. 11				
lun. 12				
mar. 13				
mer. 14				
jeu. 15				
ven. 16				
sam. 17			Agora jeunesse	
dim. 18				
lun. 19				
mar. 20				
mer. 21				
jeu. 22				
ven. 23				
sam. 24				
dim. 25				
lun. 26				
mar. 27				
mer. 28				
jeu. 29				
ven. 30				

GRAND THÉÂTRE

PETIT THÉÂTRE

sam. 1	•		
dim. 2			
lun. 3			
mar. 4			
mer. 5			
jeu. 6	•	La guerre n’a pas...	20 h 30
ven. 7		La guerre n’a pas...	20 h 30
sam. 8	•	La guerre n’a pas...	20 h 30
dim. 9			
lun. 10		La guerre n’a pas...	20 h 30
mar. 11		La guerre n’a pas...	19 h 30
mer. 12		La guerre n’a pas...	20 h 30
jeu. 13		La guerre n’a pas...	20 h 30
ven. 14		La guerre n’a pas...	20 h 30
sam. 15		La guerre n’a pas...	20 h 30
dim. 16			
lun. 17	•	La guerre n’a pas...	20 h 30
mar. 18	AD»	La guerre n’a pas...	19 h 30
mer. 19		La guerre n’a pas...	20 h 30
jeu. 20		La guerre n’a pas...	20 h 30
ven. 21		La guerre n’a pas...	20 h 30
sam. 22	AD»	La guerre n’a pas...	20 h 30
dim. 23			
lun. 24		La guerre n’a pas...	20 h 30
mar. 25		La guerre n’a pas...	19 h 30
mer. 26		La guerre n’a pas...	20 h 30
jeu. 27		La guerre n’a pas...	20 h 30
ven. 28		La guerre n’a pas...	20 h 30
sam. 29			20 h
dim. 30			
lun. 31			

mar. 1		Le Silence	19 h
mer. 2		Le Silence	20 h
jeu. 3		Le Silence	20 h
ven. 4		Le Silence	20 h
sam. 5		Le Silence	20 h
dim. 6			
lun. 7			
mar. 8		Le Silence	19 h
mer. 9		Le Silence	20 h
jeu. 10		Le Silence	20 h
ven. 11		Le Silence	20 h
sam. 12		Le Silence	20 h
dim. 13			
lun. 14			
mar. 15			
mer. 16			
jeu. 17			
ven. 18			
sam. 19			
dim. 20			
lun. 21			
mar. 22			
mer. 23			
jeu. 24			
ven. 25			
sam. 26			
dim. 27			
lun. 28			
mar. 29			
mer. 30			

Sur les routes

Le spectacle **La guerre n’a pas un visage de femme** de Julie Deliquet poursuit sa tournée cette saison.

- **Théâtre-Sénart – Scène nationale, Lieusaint** du 3 au 5 novembre 2026
- **Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian / L’Azimut, Antony** les 19 et 20 novembre 2026
- **Théâtre de l’Union – Centre dramatique national du Limousin** du 24 au 26 novembre 2026
- **Comédie de Colmar – Centre national Grand Est Alsace** les 3 et 4 décembre 2026
- **Le Carreau – Scène nationale de Forbach et de l’Est mosellan** le 8 décembre 2026
- **La Comédie de Béthune** les 16 et 17 décembre 2026
- **Mixt – Terrain d’arts en Loire-Atlantique, Nantes** du 5 au 7 janvier 2027
- **Les Quinconces et l’Espal – Scène nationale du Mans** les 14 et 15 janvier 2027
- **La Coursive – Scène nationale de La Rochelle** les 20 et 21 janvier 2027
- **Le Quai – Centre dramatique national Angers** les 26 et 27 janvier 2027
- **Théâtre d’Angoulême – Scène nationale** les 3 et 4 février 2027
- **tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine** du 9 au 12 février 2027
- **CDNO – Centre dramatique national Orléans** les 17 et 18 février 2027
- **Théâtre Romain Rolland, Villejuif** les 26 et 27 février 2027
- **Comédie de Valence – Centre dramatique national Drôme-Ardèche** les 3 et 4 mars 2027
- **Théâtre Olympia – Centre dramatique national de Tours** du 9 au 11 mars 2027
- **Espace Michel-Simon, Noisy-le-Grand** les 18 et 19 mars 2027
- **La Criée – Théâtre national de Marseille – Centre dramatique national** du 25 au 27 mars 2027
- **Centre dramatique national de Normandie-Rouen** les 1^{er} et 2 avril 2027
- **Théâtre national de Strasbourg** du 1^{er} au 11 juin 2027



LES AMPHIS DE L'INFO

CLERMONT-FERRAND > 07/10
BRIVE-LA-GAILLARDE > 08/10
AVIGNON > 13/10
LA ROCHELLE > 05/11
LILLE > 17/11
MONTPELLIER > 24/11



Le Monde france.tv icl



Télérama Paris

NOUVEAU
Paris est une fête, Télérama vous guide

Notre guide des sorties culturelles à Paris sur le site et l'application. Inclus dans l'abonnement Télérama.



Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google Play

Vous n'avez pas encore activé les avantages numériques de votre abonnement papier ? Cliquez sur « Se connecter » puis « Créer un compte » et suivez le parcours!

Chaque année, en octobre, *Philosophie magazine* organise

Philolive!

Le festival de philosophie à Paris



Avec, cette année : Cynthia Fleury, Charles Pépin, Laurence Devillairs, Frédéric Worms, André Comte Sponville, Gaspard Koenig, Albert Moukheiber, Gérald Bronner, Eva Illouz, Karim Duval... et bien d'autres encore.

samedi **03 octobre**
La Bellevilloise
10h - 23h

philosophie magazine

Partenaire officiel de Philolive 2026



arte

QUI VA À LA CHASSE, GAGNE SES PLACES.



CONCERTS, SPECTACLES, EXPOSITIONS, FESTIVALS, CINÉMA :
GAGNEZ VOS PLACES PARTOUT EN FRANCE EN PARTICIPANT AUX JEUX CONCOURS SUR ARTE.TV

TRANSFUGE

Choisissez le camp de la culture

CINÉMA LITTÉRATURE



SCÈNE ART

DEPUIS 20 ANS, LE MAGAZINE QUI SE CONSACRE À LA CULTURE CONTEMPORAINE.

→ déc. 2026 sept. → déc. 2026 sept. → déc. 2026 sept. →

mk2 institut

SALOMÉ SAQUÉ • TIMOTHÉE PARRIQUE
AÏDA N'DIAYE • NESRINE SLAOUÏ • LOLA LAFON
GIULIA FOÏS • CHRISTOPHE Galfard
KALINDI RAMPHUL • CLÉMENTINE GOLDSZAL
AVA CAHEN • SEYDI BA • AÏTOR ALFONSO
ALBERT MOUKHEIBER • CÉLINE MARTY
ANNE BOURRASSÉ • CHARLES PÉPIN

MAGGIE NELSON • AMÉLIE NOTHOMB
ANDREÏ ZVIAGUINTSEV • HERVÉ LE TELLIER
DÉBORAH GUTERMANN-JACQUET
NICOLAS DUVOUX • MANUELE FIOR
CHRISTIAN INGRAO • LAURENT MAUVIGNIER
PHOEBE HADJIMARKOS CLARKE
LAURENCE JOSEPH • BLANCHE LERIDON
SOULEYMANE BACHIR DIAGNE
AMÉLIE CADIER-LORIAUD • JEAN TIROLE

026 sept. → déc. 2026 sept. → déc. 2026 sept. →



france culture

L'INSTANT poésie



UN JOUR, UN POÈME.
CARTE BLANCHE À UN ARTISTE POUR DÉCOUVRIR
LES TEXTES QUI L'ACCOMPAGNENT DANS SON PARCOURS.
À DÉCOUVRIR À L'ANTENNE ET EN PODCAST



france inter

LE MASQUE ET LA PLUME

Dimanche 10h-11h
REBECCA MANZONI

Une tribune critique,
libre et indépendante,
c'est ici !

La Colline – théâtre national

15, rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20

Billetterie +33 (0)1 44 62 52 52

billetterie@colline.fr • www.colline.fr

métro station Gambetta, ligne 3 et 3^{bis}

sortie n°3 Père-Lachaise

bus 26, 60, 61, 64, 69, 102 arrêts Gambetta ou Mairie du 20^e

Brochure de La Colline

Directrice de la publication

Responsable de la publication

Rédaction et réalisation

Conception graphique

Photographie

Imprimerie

Typographie

Julie Deliquet

Isabelle Melmoux

Marie Bey, Fanély Thirion

Marga Berra Zubieta avec Tuong-Vi Nguyen

Julien Gidoin en collaboration

avec **Julie Deliquet** et **Pascale Fournier**

Média-Graphic imprimeur

éco-responsable certifié Imprim'vert –
Rennes, France

Papiers issus de forêts éco-gérées

(certifications FSC, PEFC ISO 9001, ISO 14001, EMAS)

Cet ouvrage est composé en **Ocalie**,
dessinée par Sandrine Nugues et distribuée
par Lift Type.

Remerciements à **Lucile Megret**



Labels Égalité et Diversité

La Colline a obtenu le label AFNOR Diversité en 2018 et le label Égalité professionnelle en 2019. Régulièrement renouvelés et audités, ils reconnaissent les actions du théâtre en faveur de la diversité, de la mixité, de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la prévention des discriminations, dans sa programmation, ses actions culturelles, sa gestion interne et sa politique de ressources humaines.



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

La Colline – théâtre national, établissement public à caractère industriel et commercial, est subventionné par le ministère de la Culture • www.culture.gouv.fr

Programme publié en juillet 2026, susceptible de modifications

Licence n° 1 – 1093708. 2 – 1093709. 3 – 1093710



www.colline.fr
15, rue Malte-Brun
Paris 20^e
Métro Gambetta